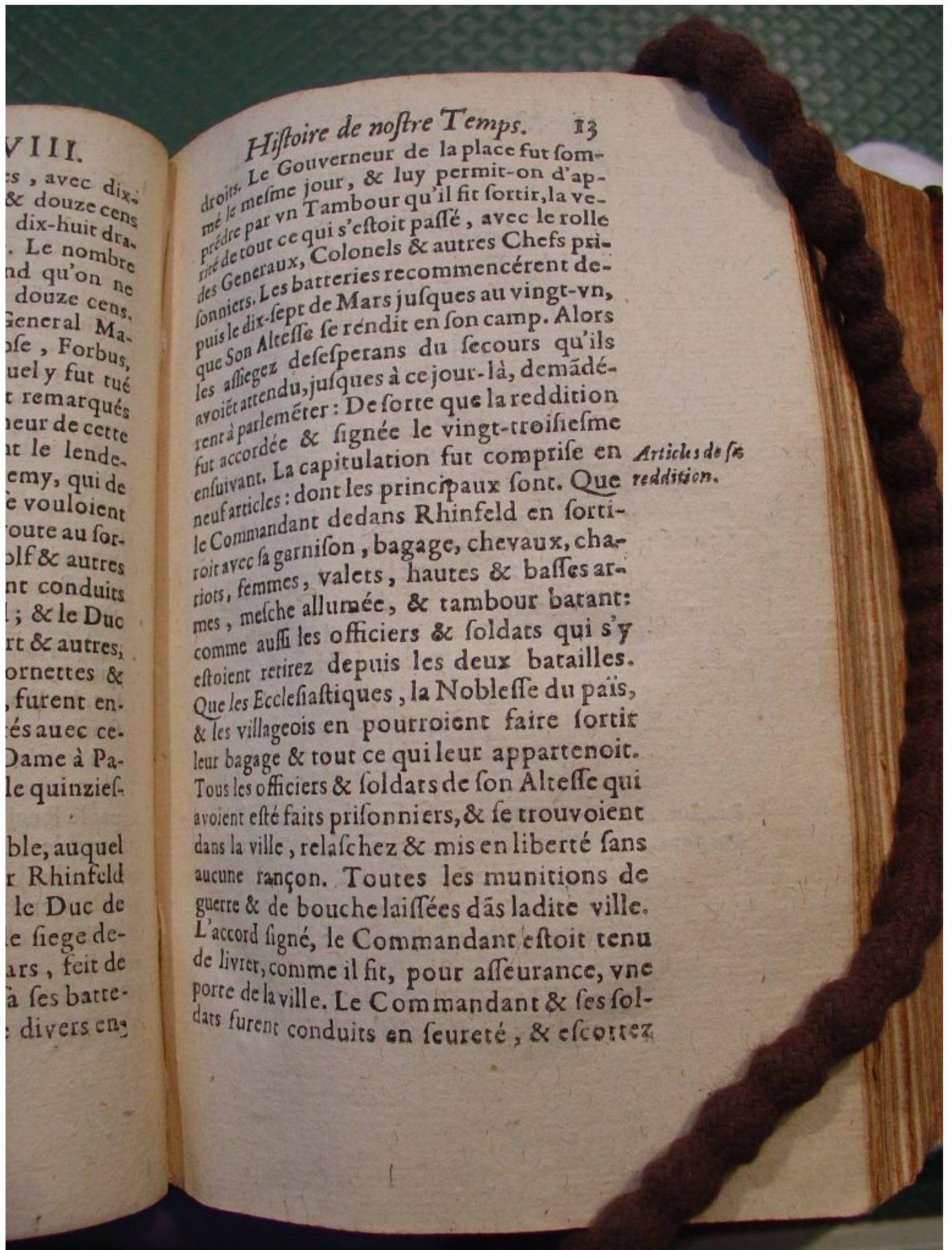


1638_013.jpg



Histoire de nostre Temps. 13

droits. Le Gouverneur de la place fut som-
mé le mesme jour, & luy permit-on d'ap-
prétre par vn Tambour qu'il fit sortir, la ve-
rité de tout ce qui s'estoit passé, avec le rolle
des Generaux, Colonels & autres Chefs pri-
sonniers. Les batteries recommencèrent de-
puis le dix-sept de Mars jusques au vingt-vn,
que Son Altesse se rendit en son camp. Alors
les assiegez desesperans du secours qu'ils
avoient attendu, jusques à ce jour-là, demâdè-
rent à parleméter: De sorte que la reddition
fut accordée & signée le vingt-troisième
ensuiuant. La capitulation fut comprise en *Articles de sa*
neuf articles: dont les principaux sont. *reddition.*
le Commandant dedans Rhinfeld en forti-
roit avec sa garnison, bagage, chevaux, cha-
riots, femmes, valets, hautes & basses ar-
mes, mesche allumée, & tambour batant:
comme aussi les officiers & soldats qui s'y
estoyent retirez depuis les deux batailles.
Que les Ecclesiastiques, la Noblesse du pais,
& les villageois en pourroient faire sortir
leur bagage & tout ce qui leur appartenoit.
Tous les officiers & soldats de son Altesse qui
avoient esté faits prisonniers, & se trouvoient
dans la ville, relaschez & mis en liberté sans
aucune rançon. Toutes les munitions de
guerre & de bouche laissées dās ladite ville.
L'accord signé, le Commandant estoit tenu
de livrer, comme il fit, pour assurance, vne
porte de la ville. Le Commandant & ses sol-
dats furent conduits en seureté, & escortez

1638_014.jpg



14 M. DC. XXXVIII.

au delà du Rhin jusques à Brisac: ayans pour assurance de l'escorte laissé des ostages jusques à son retour.

Six cens soldats Imperiaux en sortirent dès le 24. On trouva dans la place deux belles colevrines, quantité de boulets, & quelques autres munitions: puis les fortifications ayant esté réparées avec la breche: le Colonel Forbus y fut laissé avec pareil nombre de soldats: La cavalerie qui avoit besoin de repos, fut envoyée se rafraischir, partie vers lafche, fut envoyée en partie vers Biberach, au pais de Suaube. Le Duc de Weymar

Chateau de Rotelen pris par le Duc de Weymar.

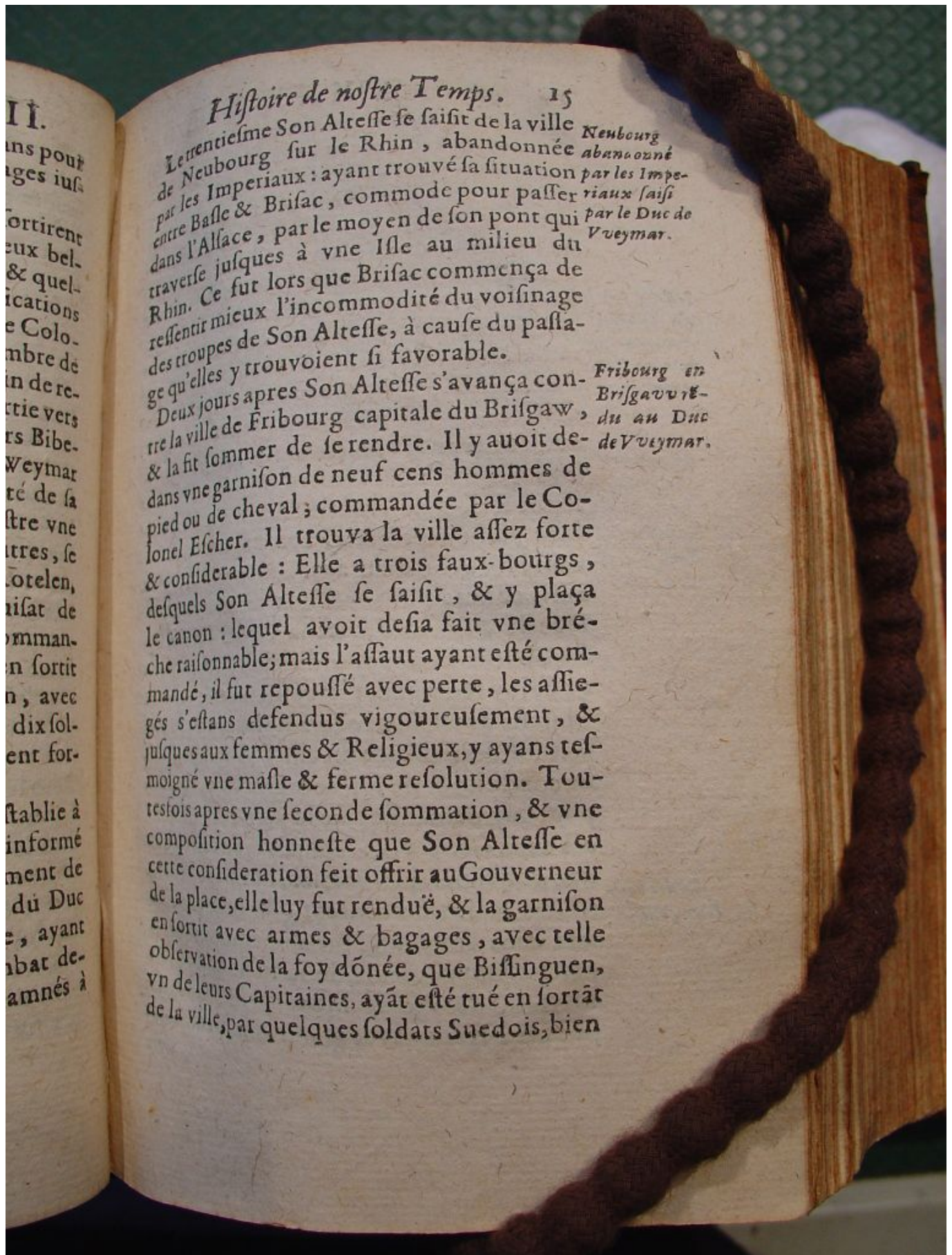
apres avoir ainsi pourveu à la seureté de sa nouvelle conquête, qu'il sçavoit estre vne pierre d'attente necessaire pour d'autres, se rendit le 27. devant le Chasteau de Rotelen, place importante dans le Marquisat de Doullac: & vn Capitaine lequel y commandoit de la part du Roy de Hongrie, en sortit dès le lendemain par composition, avec sa garnison composée de soixante & dix soldats; ceux de son Altesse y trouuerent force vivres.

Evasion du Duc Savelly.

Le vingt-neufiesme, la Justice establie à Lauffembourg par Son Altesse, ayât informé contre quelques officiers du Regiment de Schombek coupables de l'evasion du Duc Savelly qui s'en estoit fuy à Lucerne, ayant esté fait prisonnier au dernier combat devant Rhinfeld, ils furent condamnés à avoir la teste tranchée.

H
Le trentiesme de Neubo
par les Imp
entre Basle
dans l'Alsa
traverse ju
Rhin. Ce
ressentir m
des troupe
ge qu'elles
Deux jou
tre la ville
& la fit so
dans vne g
pied ou d
lonel Esc
& confid
desquels
le canon
che raiso
mandé,
gés s'est
jusques a
moigné v
testois ap
composi
cette cor
de la pla
en sortit
observat
vn de leu
de la ville

1638_015.jpg



Histoire de nostre Temps. 15

Le trentiesme Son Altesse se saisit de la ville ^{Neubourg}
de Neubourg sur le Rhin, abandonnée ^{abandonné}
par les Imperiaux: ayant trouvé sa situation ^{par les Imper-}
entre Basle & Brisfac, commode pour passer ^{riales saisi}
dans l'Alsace, par le moyen de son pont qui ^{par le Duc de}
traverse jusques à vne Isle au milieu du ^{Vveymar.}
Rhin. Ce fut lors que Brisfac commença de
ressentir mieux l'incommodité du voisinage
des troupes de Son Altesse, à cause du passa-
ge qu'elles y trouvoient si favorable.

Deux jours apres Son Altesse s'avança con-
tre la ville de Fribourg capitale du Brisgaw, ^{Fribourg en}
& la fit sommer de se rendre. Il y auoit de ^{Brisgaw &}
dans vne garnison de neuf cens hommes de ^{du au Duc}
pied ou de cheval; commandée par le Co- ^{de Vveymar.}
lonel Escher. Il trouva la ville assez forte
& considerable: Elle a trois faux-bourgs,
desquels Son Altesse se saisit, & y plaça
le canon: lequel avoit desia fait vne bré-
che raisonnable; mais l'assaut ayant esté com-
mandé, il fut repoussé avec perte, les assie-
gés s'estans defendus vigoureusement, &
jusques aux femmes & Religieux, y ayans tes-
moigné vne masse & ferme resolution. Tou-
testois apres vne seconde sommation, & vne
composition honneste que Son Altesse en
cette consideration feit offrir au Gouverneur
de la place, elle luy fut renduë, & la garnison
en sortit avec armes & bagages, avec telle
observation de la foy donnée, que Bissinguen,
vn de leurs Capitaines, ayât esté tué en sortât
de la ville, par quelques soldats Suedois, bien

1638_016.jpg



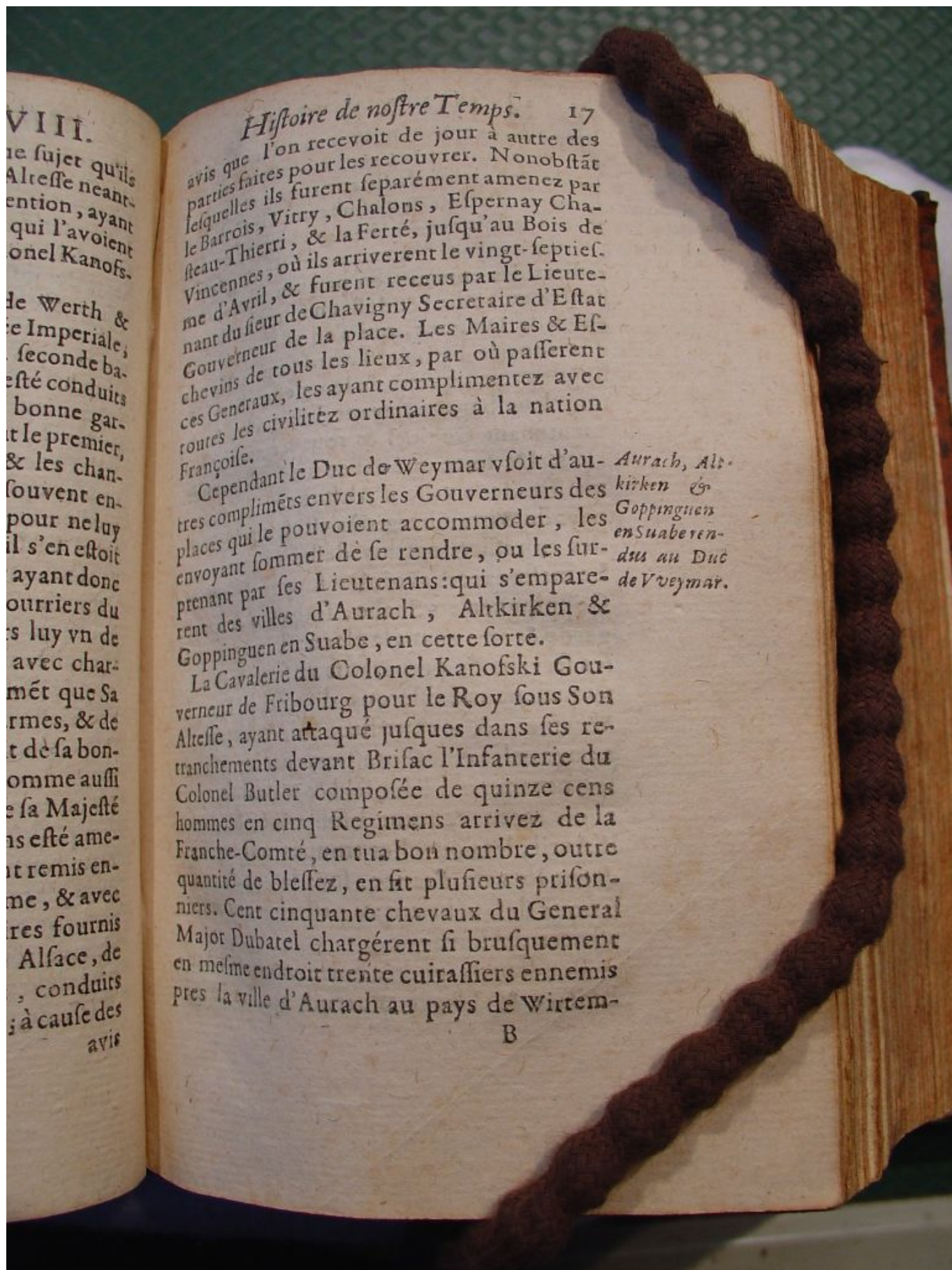
16 M. DC. XXXVIII.
qu'ils s'excusassent sur quelque sujet qu'ils
disoient en avoir receu, Son Altesse neant-
moins fit reparer cette contravention, ayant
fait trancher la teste à ceux qui l'avoient
commis: En suite dequoy le Colonel Kanofs-
ki fut laissé dans la place.

*Jeân de Werth
& Enkefort
amenez au
bois de Vin-
centis.*
Nous avons dit que Jeân de Werth &
Enkenfort Generaux de l'armée Imperiale,
qui furent faits prisonniers à la seconde ba-
taille devant Rhinfeld, avoient esté conduits
à Bennefeld, où ils estoient sous bonne gar-
de. Ces deux Generaux, & sur tout le premier,
avoient trop fait parler d'eux, & les chan-
sons du pont-neuf avoient trop souvent en-
tonné le nom de Jeân de Werth pour ne luy
faire point voir Paris, comme il s'en estoit
vanté il y avoit deux ans. Le Roy ayant donc
appris ce qui s'estoit passé par les courriers du
Duc de Weymar, de pescha devers luy un de
ses Gentils-hommes ordinaires, avec char-
ge de luy tesmoigner le contentemēt que Sa
Majesté avoit du progres de ses armes, & de
l'estime particuliere qu'elle faisoit de sa bon-
ne conduite & de son courage. Comme aussi
pour luy demander de la part de sa Majesté
ces deux Generaux: lesquels ayans esté ame-
nez de Bennefeld à Marsal, furent remis en-
tre les mains de ce Gentil-homme, & avec
sept cens cinquante mousquetaires fournis
par les Gouverneurs de la basse Alsace, de
Marsal, de Vic & Moyen-vic, conduits
jusques à Nancy avec grand soin; à cause des
avis

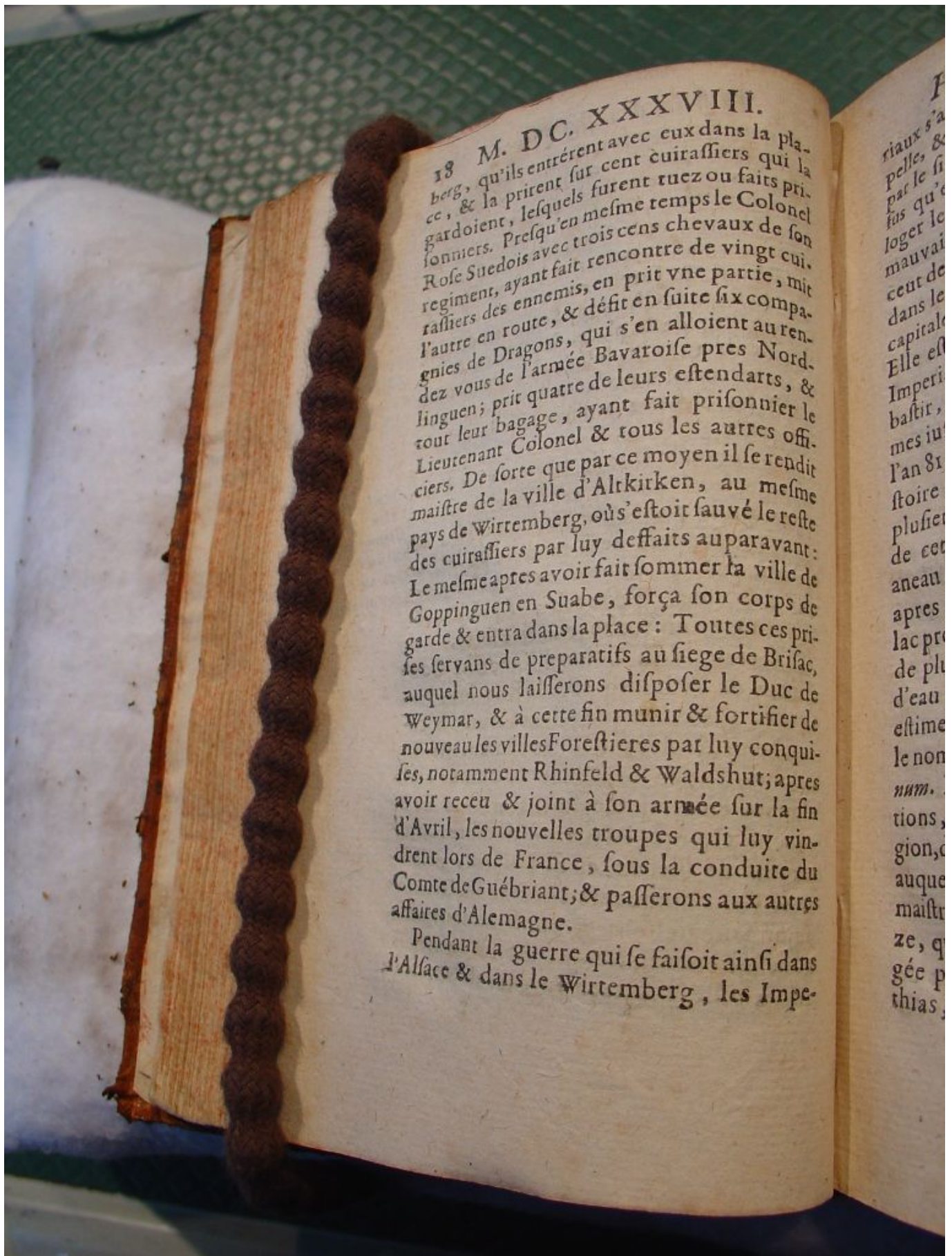
*Ordre pour
leur conduite.*

H
avis que l
parties fait
lesquelles
le Barrois,
steau-Thie
Vincennes
me d'Avri
nant du sic
Gouverne
chevins d
ces Gener
toutes les
Françoise.
Cepen
tres comp
places qu
envoyant
prenant p
rent des
Gopping
La Cav
verneur d
Altesse, a
tranchem
Colonel
hommes
Franche-
quantité
niers. Ce
Major D
en mesme
pres la v

1638_017.jpg



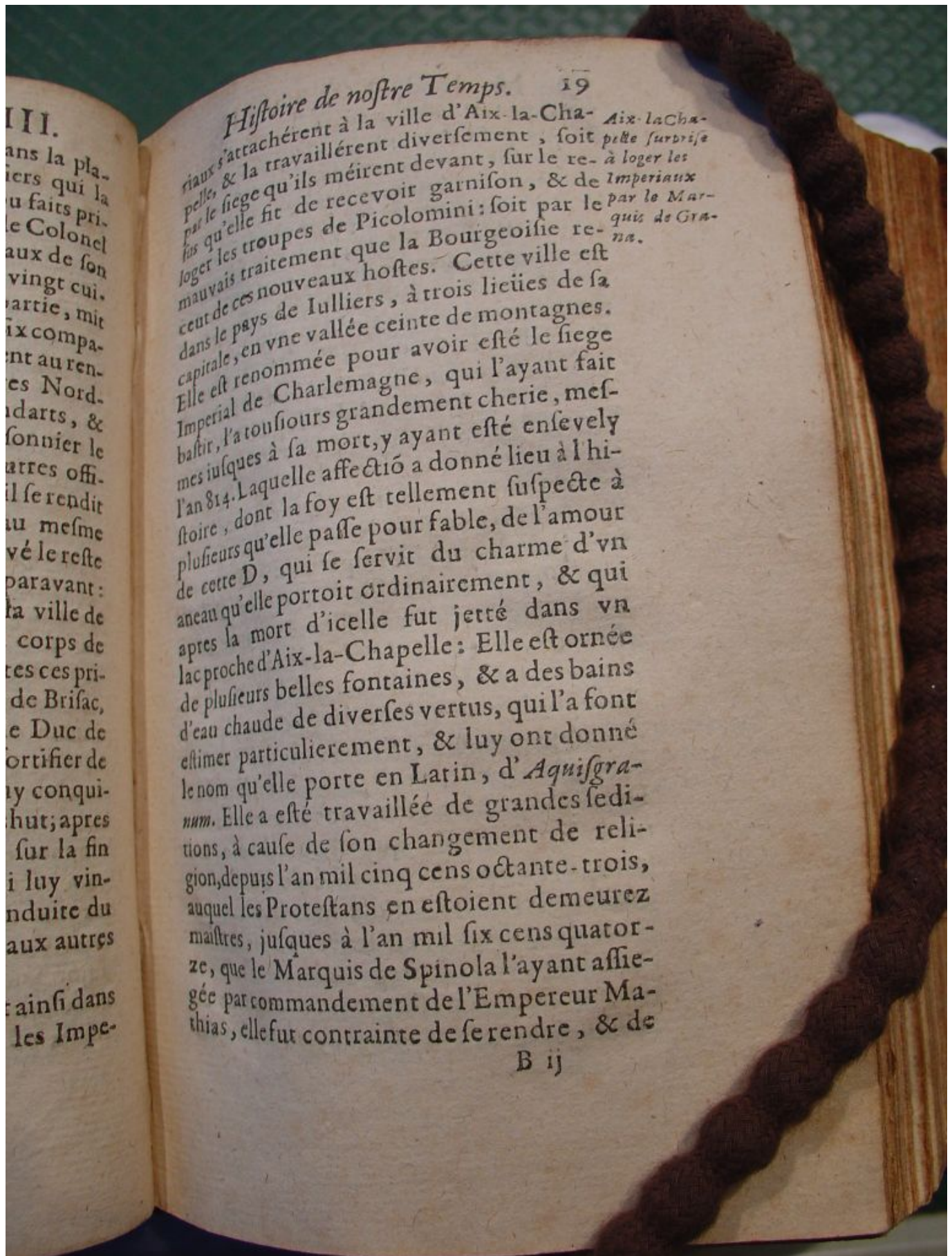
1638_018.jpg



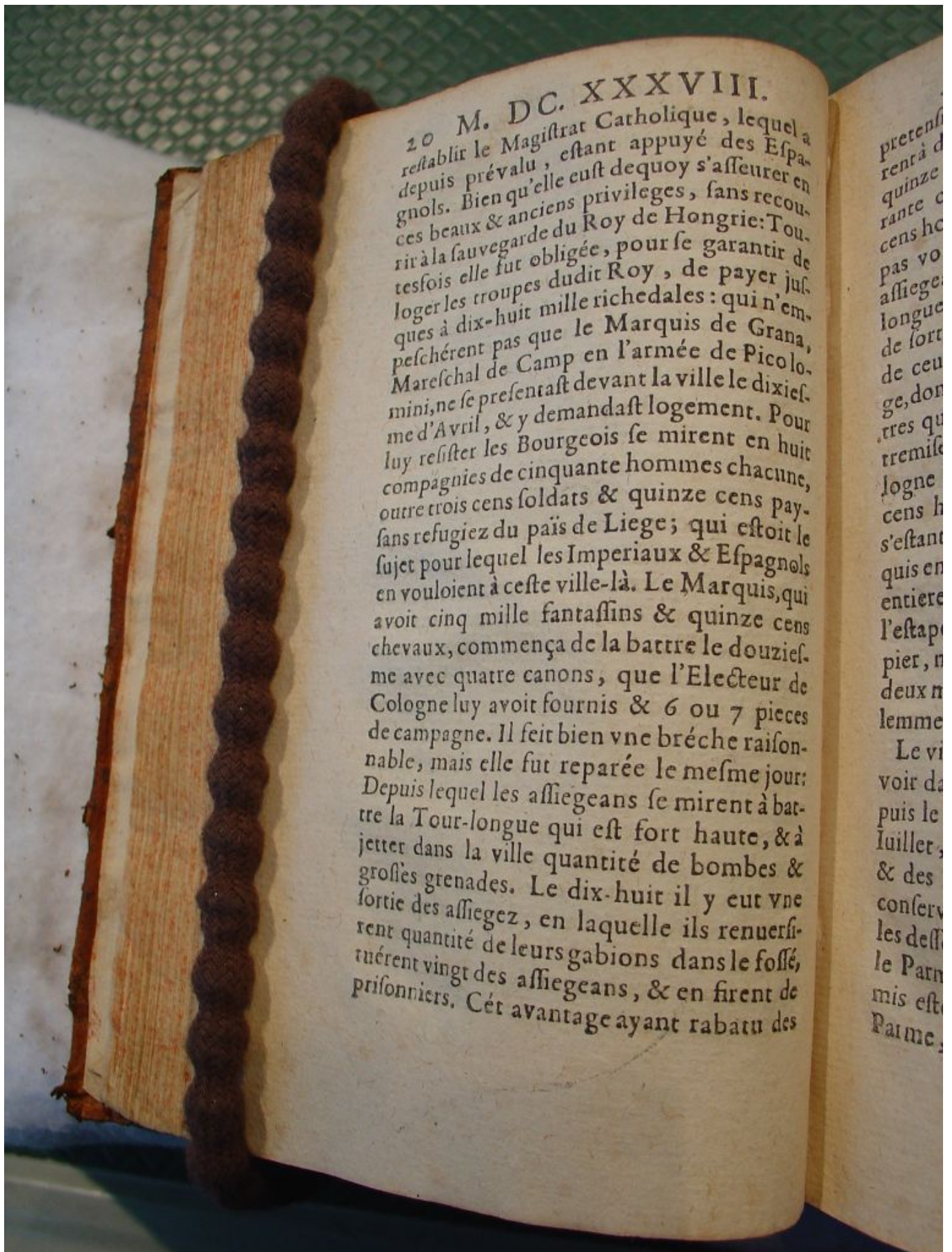
18 M. DC. XXXVIII.
berg, qu'ils entrèrent avec eux dans la place, & la prirent sur cent cuirassiers qui la gardoient, lesquels furent ruez ou faits prisonniers. Presqu'en mesme temps le Colonel Rose Suedois avec trois cens chevaux de son regiment, ayant fait rencontre de vingt cuirassiers des ennemis, en prit vne partie, mit l'autre en route, & défit en suite six compagnies de Dragons, qui s'en alloient au rendez vous de l'armée Bavaroise pres Nordlingen; prit quatre de leurs estendarts, & tout leur bagage, ayant fait prisonnier le Lieutenant Colonel & tous les autres officiers. De sorte que par ce moyen il se rendit maistre de la ville d'Altkirken, au mesme pays de Wirtemberg, oùs'estoit sauvé le reste des cuirassiers par luy deffaits auparavant: Le mesme apres avoir fait sommer la ville de Goppinguen en Suabe, força son corps de garde & entra dans la place: Toutes ces prises servans de preparatifs au siege de Brisac, auquel nous laisserons disposer le Duc de Weymar, & à cette fin munir & fortifier de nouveau les villes Forestieres par luy conquises, notamment Rhinfeld & Waldshut; apres avoir receu & joint à son armée sur la fin d'Avril, les nouvelles troupes qui luy vindrent lors de France, sous la conduite du Comte de Guébriant; & passerons aux autres affaires d'Alemagne.
Pendant la guerre qui se faisoit ainsi dans l'Alsace & dans le Wirtemberg, les Impe-

riaux s'a
pelle, &
par le si
fus qu'
loger le
mauvai
cent de
dans le
capitale
Elle est
Imperi
bastir,
mes iu
l'an 81
stoire
pluſier
de cet
aneau
apres
lac pr
de pl
d'eau
estime
le non
num.
tions,
gion,
auque
maistr
ze, q
gée p
thias.

1638_019.jpg



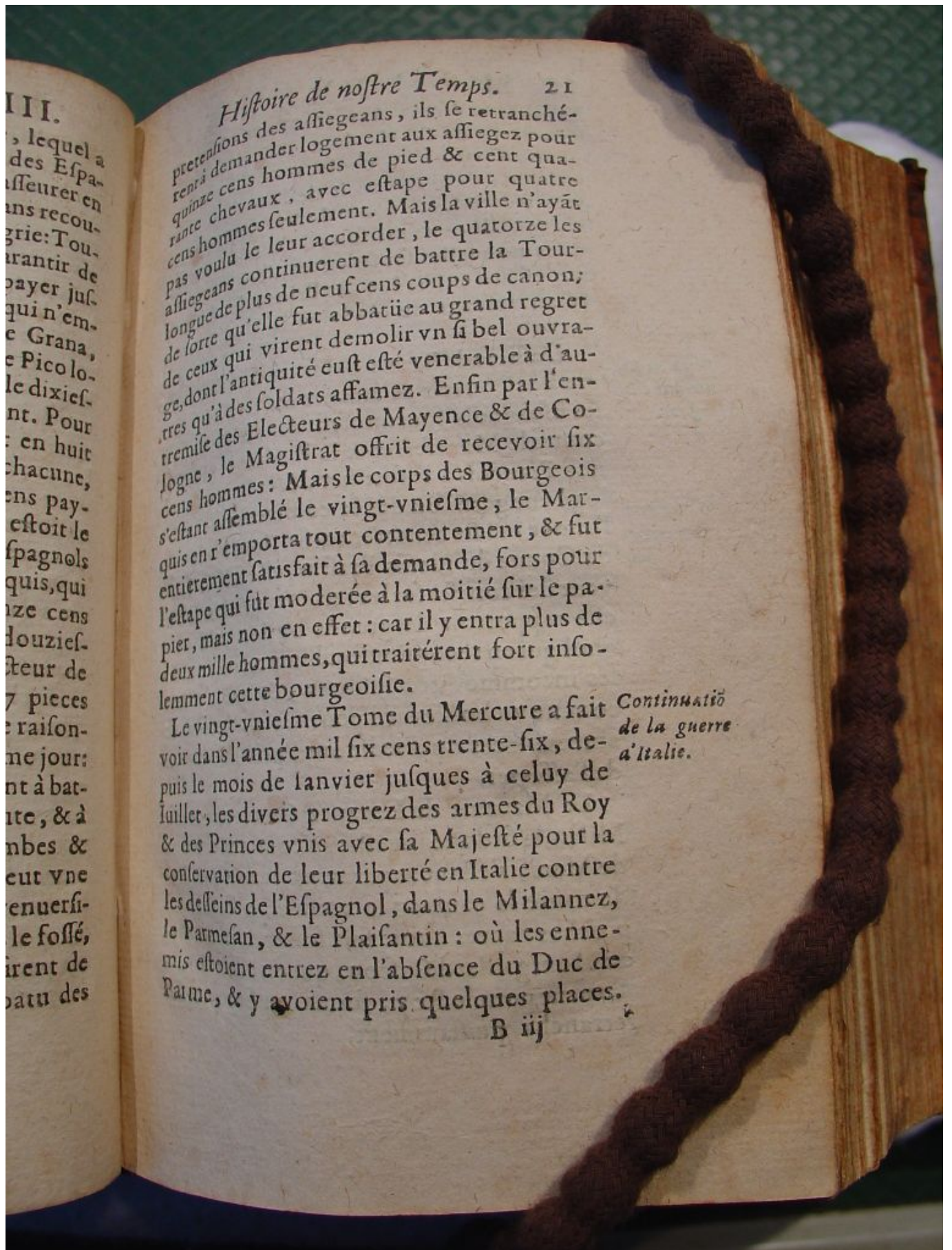
1638_020.jpg



20 M. DC. XXXVIII.
reftablir le Magiftrat Catholique, lequel a
depuis prévalu, eftant appuyé des Espa-
gnols. Bien qu'elle eult dequoy s'affeurer en
ces beaux & anciens privileges, fans recou-
rir à la faveur du Roy de Hongrie: Tou-
tesfois elle fut obligée, pour fe garantir de
loger les troupes dudit Roy, de payer jus-
ques à dix-huit mille richedales: qui n'em-
pefchèrent pas que le Marquis de Grana,
Marefchal de Camp en l'armée de Picolo-
mini, ne fe prefentast devant la ville le dixief-
me d'Avril, & y demandaft logement. Pour
luy refifter les Bourgeois se mirent en huit
compagnies de cinquante hommes chacune,
outre trois cens soldats & quinze cens pay-
sans refugiez du pais de Liege; qui estoit le
fujet pour lequel les Imperiaux & Espagnols
en vouloient à ceste ville-là. Le Marquis, qui
avoit cinq mille fantaffins & quinze cens
chevaux, commença de la battre le douzief-
me avec quatre canons, que l'Electeur de
Cologne luy avoit fournis & 6 ou 7 pieces
de campagne. Il feit bien vne brèche raison-
nable, mais elle fut réparée le mesme jour:
Depuis lequel les affiegeans se mirent à bat-
tre la Tour-longue qui est fort haute, & à
jetter dans la ville quantité de bombes &
grosses grenades. Le dix-huit il y eut vne
fortie des affiegez, en laquelle ils renuerfi-
rent quantité de leurs gabions dans le fossé,
tuèrent vingt des affiegeans, & en firent de
prisonniers. Cét avantage ayant rabatu des

pretens
rent à d
quinze
rante c
cens ho
pas vo
affiege
longue
de fort
de ceu
ge, dor
tres qu
tremise
logne
cens h
s'estant
quis en
entiere
l'estap
pier, n
deux m
lemme
Le vi
voir da
puis le
Juillet,
& des
conserv
les dess
le Parn
mis est
Parme.

1638_021.jpg



Histoire de nostre Temps. 21
pretensions des assiegeans, ils se retranché-
rent à demander logement aux assiegez pour
quinze cens hommes de pied & cent qua-
rante chevaux, avec estape pour quatre
cens hommes seulement. Mais la ville n'ayāt
pas voulu le leur accorder, le quatorze les
assiegeans continuerent de battre la Tour-
longue de plus de neuf cens coups de canon;
de sorte qu'elle fut abbatüe au grand regret
de ceux qui virent demolir vn si bel ouvra-
ge, dont l'antiquité eust esté venerable à d'au-
tres qu'à des soldats affamez. Enfin par l'en-
tremité des Electeurs de Mayence & de Co-
logne, le Magistrat offrit de recevoir six
cens hommes: Mais le corps des Bourgeois
s'estant assemblé le vingt-vniesme, le Mar-
quis en r'emporta tout contentement, & fut
entierement satisfait à sa demande, fors pour
l'estape qui fut moderée à la moitié sur le pa-
pier, mais non en effet: car il y entra plus de
deux mille hommes, qui traitèrent fort inso-
lemment cette bourgeoisie.

Le vingt-vniesme Tome du Mercure a fait
voir dans l'année mil six cens trente-six, de-
puis le mois de Ianvier jusques à celuy de
Juillet, les divers progresz des armes du Roy
& des Princes vnis avec sa Majesté pour la
conservation de leur liberté en Italie contre
les desseins del'Espagnol, dans le Milannez,
le Parmesan, & le Plaisantin: où les enne-
mis estoient entrez en l'absence du Duc de
Parme, & y avoient pris quelques places.

*Continuatiō
de la guerre
a'Italie.*

B iij

1638_022.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan